

UN PROJET PÉDAGOGIQUE DE HAUTE VOLTIGE

Propos recueillis par FANNY KINGSBURY, professeure au Cégep de Sainte-Foy et rédactrice en chef de *Pédagogie collégiale*.



Pour exposer ses élèves à la « vraie vie » professionnelle qui sera la leur et pour leur permettre d'intégrer leurs apprentissages, Isabelle Rhéaume, professeure du programme Techniques de la logistique et du transport au Cégep de Drummondville, n'a pas hésité à les lancer dans l'univers d'OVO, l'un des spectacles du Cirque du Soleil. Si, comme l'indique le Cirque du Soleil, OVO est « une immersion dans le monde grouillant et trépidant des insectes », le projet que réalisent cette session les élèves de M^{me} Rhéaume les amène à explorer davantage le monde professionnel tout aussi grouillant et trépidant dans lequel ils évolueront au terme de leur programme d'études. Pour en savoir plus sur ce projet amenant ses élèves à planifier le transfert d'une tournée du Cirque du Soleil, *Pédagogie collégiale* a interviewé la professeure.

FANNY KINGSBURY :

Pourriez-vous nous présenter le programme Techniques de la logistique et du transport ?

ISABELLE RHÉAUME :

C'est un programme qui forme les élèves aux différentes étapes du processus de la chaîne d'approvisionnement, de l'entreposage à la gestion des stocks, en passant par le transport des marchandises et des personnes ainsi que par les processus liés aux contrôles douaniers. C'est un domaine où la main-d'œuvre fait actuellement défaut : les entreprises, qu'il s'agisse de PME ou de multinationales, ont peine à trouver des techniciens, tout spécialement pour ce qui concerne la dimension internationale du travail. Même si l'on parle beaucoup de l'ouverture des marchés et des accords commerciaux entre pays, il y a toujours des frontières et des douanes ! Il y a plus que jamais un besoin pour des techniciens formés pour évoluer dans un contexte international, mais peu d'élèves sont inscrits au programme, malheureusement. Je pense que c'est, entre autres, en faisant des projets comme celui auquel participent mes élèves cette session que l'on montrera aux jeunes que le domaine de la logistique est beaucoup plus varié, stimulant et intéressant qu'ils peuvent le penser au premier abord.

En quoi consiste le projet que vous avez mis en œuvre ?

ir Il s'agit d'une simulation au cours de laquelle les élèves doivent établir un plan d'action pour le transfert de la tournée du spectacle OVO de Toronto à San Francisco, en Californie. Quand on connaît un peu l'ampleur des spectacles du Cirque du Soleil et quand on sait que, peu importe l'endroit où ceux-ci se trouvent sur la planète, ils sont presque entièrement autonomes, on peut imaginer tout le travail logistique nécessaire au transfert d'un tel spectacle ! Pour les élèves, parce qu'il s'agit d'une opération complexe, réelle et en temps réel, c'est un défi extrêmement stimulant qui leur permet à la fois de valider leur choix de carrière et d'intégrer les connaissances acquises ainsi que les habiletés développées dans le cadre des cours du programme.

Comment ce projet a-t-il pris naissance ?

ir Tout a commencé au printemps dernier, quand je suis entrée en contact avec le Cirque du Soleil pour obtenir de l'information sur la logistique de l'entreprise.

De fil en aiguille, devant l'ouverture de l'entreprise à soutenir la relève, l'idée du projet m'est venue. Je

trouvais qu'il y avait là une occasion formidable pour les élèves de développer des compétences nécessaires au travail du technicien de la logistique et du transport, particulièrement en contexte international : cette entreprise est présente partout dans le monde, elle utilise tous les modes de transport et elle doit déplacer une quantité impressionnante d'équipements spécialisés. Les élèves inscrits en deuxième année m'ont dit qu'ils étaient prêts à s'investir dans un projet d'une telle envergure et débordant le cadre du cours de 90 heures intitulé *Transport routier* qu'ils devaient suivre avec moi cet automne. J'ai passé une bonne partie de l'été à monter le projet et, dès le début de la session, nous avons vu sur le plan théorique tout ce qu'ils devaient savoir et être capables de faire pour réaliser le transfert de la tournée.

Concrètement, comment le projet se déroule-t-il ?

ir Après quelques cours, au début de la session, nous avons rencontré les responsables de la logistique du Cirque du Soleil et ceux-ci ont communiqué aux élèves ce qu'ils attendaient exactement de leur part



ainsi que les renseignements dont ils disposaient pour le transfert. Par la suite, au fur et à mesure que de nouveaux renseignements étaient disponibles, le Cirque les transmettait aux élèves pour que ces derniers en tiennent compte dans leur plan d'action. Le projet dure toute la session et son but ultime est de présenter à l'entreprise, par écrit et oralement, un plan d'action qu'elle va commenter. Évidemment, c'est moi qui évalue le travail des élèves. La rétroaction de l'entreprise est formative, mais elle compte beaucoup pour les élèves : c'est un vrai employeur, et pas le moindre, qui leur donne ses commentaires.

En quoi consiste exactement le « plan d'action » que les élèves doivent élaborer ?

ir Il s'agit d'un document dans lequel on retrouvera tout ce qui est nécessaire au transfert de la tournée : qui fait quoi, à quel moment, de quelle façon, à l'aide de quoi. Ce plan d'action inclut tous les aspects du transfert, du moment où commence le démantèlement du spectacle à Toronto jusqu'à celui où il est rendu en territoire américain (dédouanement, transport, etc.). Compte tenu de la complexité du transfert de la tournée ainsi que de la particularité et de la quantité de matériel, ce plan est imposant.

Je demande aussi aux élèves de rédiger un rapport qui exposera les recherches qu'ils ont dû faire et les outils qu'ils ont utilisés pour trouver les meilleures façons d'organiser cet événement, les étapes de son déroulement et les stratégies à utiliser pour que tout fonctionne de façon optimale. Comme le Cirque du Soleil a invité les élèves à se rendre à Toronto pour vivre le transfert de la tournée du spectacle OVO, ces

derniers se retrouveront sous peu dans le feu de l'action et mettront eux-mêmes la main à la pâte. Leur participation à ce démantèlement leur permettra d'ajouter à leur rapport final un bilan dans lequel ils jugeront de l'adéquation de leur plan d'action à la réalité et identifieront ce qu'ils pensent être leurs « bons coups ». Le rapport devra également inclure un plan d'action modifié à la lumière des faiblesses présentées par leur plan d'action initial.

Sur le plan pédagogique, quelles sont les retombées du projet ?

ir Pour les élèves, le défi est grand : ils doivent mobiliser leurs connaissances et leurs habiletés professionnelles pour les mettre au service d'une situation réelle, complexe, où les délais sont très serrés. Ils sont aussi en contact avec des intervenants du milieu, dans un projet à dimension internationale. Le projet exige aussi des élèves qu'ils réalisent un travail d'équipe qui ne dure pas quelques semaines, mais bien toute une session. Ils doivent composer, comme cela leur arrivera sur le marché du travail, avec des coéquipiers qu'ils n'ont pas nécessairement choisis et qui ont chacun leurs forces et leurs faiblesses. Les élèves développent aussi des compétences professionnelles et des savoir-être liés au travail d'équipe. Bien sûr, ils sont aussi confrontés à des situations qui dépassent le cours qu'ils suivent avec moi : pour tenir compte de tous les aspects du transfert de la tournée, j'ai dû prendre un peu d'avance sur des contenus de cours qu'ils verront plus tard et revenir sur des contenus touchés dans des cours suivis durant les trois premières sessions. En fait, ce projet donne aux élèves un avant-goût de l'épreuve synthèse de programme et de la « vraie vie » professionnelle.

Quelle est la réaction des élèves à ce projet ?

ir Ils sont très motivés. À quelques jours du transfert de la tournée, ils sont également excités et stressés. Tout juste avant que je vous parle, ils m'ont dit que ce projet leur permet de toucher vraiment à ce qu'ils veulent faire plus tard et que le prestige du Cirque du Soleil les motive à produire le meilleur des plans d'action : c'est quand même une carte de visite qui n'est pas banale !

Je vous dirais aussi qu'ils se donnent au maximum pour ce projet : ils ont vraiment l'impression que le transfert de la tournée repose sur leurs épaules et ils n'ont pas hésité à participer à de nombreuses rencontres à l'extérieur des périodes de cours, même la fin de semaine. Pour moi, c'est aussi très stimulant. Le projet exige de ma part beaucoup d'heures de préparation, mais elles sont bien investies. Devant le succès remporté par ce projet, je n'hésiterai pas à en mettre d'autres sur pied. J'ai d'ailleurs déjà quelques idées qui pourraient se réaliser avec le Cirque du Soleil ou avec d'autres entreprises, selon les occasions qui se présentent. J'entrevois même la possibilité, au travers d'un projet à plus petite échelle, de passer au-delà de la simulation et de soumettre à des entreprises des plans d'action réels.

Pensez-vous que le projet que vous avez mis sur pied aurait pu être réalisé dans un autre contexte ?

ir Oui. À titre d'exemple, même si le programme avait accueilli plus d'élèves, il aurait été possible de réaliser ce projet. Évidemment, il aurait fallu faire certaines adaptations, ce qui n'aurait pas été impossible du tout. Ce qui importe, c'est d'être bien au fait de l'ensemble de la formation des élèves et de savoir

exactement quels sont les apprentissages réalisés avant et après le cours dans lequel s'inscrit le projet, pour prévoir les besoins et les difficultés des élèves.

Quels conseils donneriez-vous à des collègues désireux de créer un tel projet dans leur programme d'études ?

ir Je leur dirais de ne pas hésiter à cogner aux portes des entreprises: elles sont très ouvertes à des projets de ce genre et prennent à cœur leur rôle social quand il s'agit de fournir à la relève des contextes réels d'apprentissage. Quand on fait appel

à elles, les entreprises nous proposent souvent des occasions pédagogiques extrêmement profitables pour les élèves. Par exemple, durant la dernière relâche scolaire, les élèves ont pu assister à la palettisation des instruments de musique de l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM), une opération délicate et nécessaire à l'expédition de ce matériel au Mexique, où l'OSM devait donner un concert.

Pour moi, c'est encore l'illustration du soutien que les entreprises sont prêtes à nous apporter dans un contexte de formation à la relève. ♦

DOSSIERS DE 2009-2010

→ LES COLLÉGIENS DE 2010

Dans chaque numéro, un article traitant des changements à venir à la suite du renouveau pédagogique de l'enseignement secondaire.

Changements dans les contenus et les façons d'apprendre des élèves
• Impacts sur la formation collégiale • Autres

→ Printemps 2010

▮ LES COLLÈGES DE PAR LE MONDE

Expérience du programme de mobilité professionnelle • Collaboration entre établissements pour le développement d'un programme d'études
• Accueil d'élèves ou de professionnels de l'éducation en provenance de l'étranger • Accompagnement d'élèves lors de voyages éducatifs hors Québec • Réflexions sur l'internationalisation des collèges et ses effets pédagogiques • Autres

Qu'ils soient ou non en lien avec les dossiers prévus cette année, vos articles sont les bienvenus! Le comité de rédaction et moi attendons donc vos articles traitant de vos pratiques pédagogiques, de vos résultats de recherche sur l'éducation, de vos lectures à saveur pédagogique, de vos réflexions, etc.

Fanny Kingsbury, rédactrice en chef

fkingsbury@cegep-ste-foy.qc.ca

GÉNERGIE



www.aqme.org/genergie.aspx

Éveillez l'intérêt de vos étudiants pour les questions énergétiques !

Génergie leur propose :

- de découvrir des métiers et des carrières en énergie ;
- d'approfondir la compréhension des enjeux énergétiques ;
- de rencontrer des experts du milieu de l'énergie.

Génergie est un projet éducatif destiné aux élèves du deuxième cycle du secondaire et à ceux du collégial.

- **Visites techniques**
- **Ressources énergétiques**
- **Efficacité énergétique**
- **Nouvelles technologies**

Pour communiquer avec nous :

Tél.: 514 866-5584
genergie@aqme.org



ASSOCIATION QUÉBÉCOISE
POUR LA MAÎTRISE DE L'ÉNERGIE

Développement
économique, Innovation
et Exportation

Québec